

Accidents de la circulation à Mouila...

Un camion fauche mortellement un malade mental



Le corps sans vie de Maganga en train d'être enlevé par les pompes funèbres.



La scène du drame.

Photo : Felicien Ndongo

Photo : Felicien Ndongo

FN
Mouila/Gabon

MAGANGA, un compatriote atteint de démence, a été retrouvé mort, le mercredi 28 mars dernier, sur la voie principale qui mène à la 6e Région

militaire, précisément au niveau du pont de la rivière Ngounié surplombant la ville de Mouila. Le corps sans vie de la victime gisait au bord de la chaussée, non loin de l'hôtel Soleil, à quelques encablures du domicile familial situé à l'entrée du Centre hospitalier régional.

Ce sont des lève-tôt qui ont fait la macabre découverte. Ils en ont informé les autorités policières et judiciaires. Lesquelles se sont rendues sur les lieux pour le constat d'usage. D'après les premiers renseignements enregistrés sur place, la victime, dont le corps était ensanglanté lorsqu'il a été découvert,

a été renversée par un camion du personnel sous-traitant de la société Olam Palm Mouila. Les débris des clignotants et des phares retrouvés sur le lieu de l'accident constituent des éléments irréfutables accréditant cette version. Le chauffeur présumé auteur de ce drame reste toutefois

introuvable. A l'issue du constat d'usage effectué en présence du procureur de la République et du commissaire de la ville de Mouila, la dépouille a été enlevée par la maison des pompes funèbres Casep-Ga. Ce drame est le énième d'une longue série dans la

ville de Mouila. En effet, on observe, depuis un certain temps, une recrudescence des accidents mortels causés par des camions de la société Olam convoyant son personnel au petit matin. Le décompte fait actuellement état de 4 à 5 décès déjà enregistrés.

... et à Oyem

Un taxi renverse un gendarme

PME
Oyem/Gabon

UN véhicule à usage de taxi de marque Toyota Corolla a percuté dernièrement, à Oyem, un gendarme qui marchait sur le trottoir, à la hauteur de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), avant de terminer sa course folle dans un ravin. Selon des sources concordantes, cet accident spectaculaire a eu lieu vers 21 heures. Le taxi, qui roulait

dans le sens Hôtel de ville/quartier Akoakam, a brusquement fait une sortie de route au niveau de l'immeuble de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), puis a percuté le fonctionnaire de la gendarmerie qui regagnait à pied son domicile. Le véhicule fou a effectué un vol plané en direction du ravin, juste devant une habitation en construction. Le pandore, qui était en civil, s'en est tiré, selon des témoins, avec plusieurs lésions sur le corps.



Photo : PME

Le véhicule a fini sa course dans un ravin après avoir renversé un gendarme au passage.

Quant au conducteur, coincé dans l'habitacle après le choc, il a été secouru par les sapeurs-pompier quelque temps après. Toute la scène s'est déroulée dans une obscurité totale. L'électricité était, en effet, suspendue dans la zone au moment de l'accident. Les deux hommes, grièvement blessés et dont les identités ne nous ont pas été communiquées, ont été conduits urgemment au CHRO pour y subir des soins intensifs. Aux der-

nières nouvelles, leur vie ne serait plus en danger. Selon les premières constatations, l'excès de vitesse et la conduite en état d'ivresse seraient à l'origine de cette violente embardée. Le chauffeur du taxi, en effet, puait l'alcool au moment où il a été sorti de la carcasse de son automobile. Une enquête a été ouverte par la brigade-centre de gendarmerie d'Oyem pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Incendie au PK 8

Une maison et deux studios ravagés par les flammes

LBON
Libreville/Gabon

PLUSIEURS personnes se retrouvent sans toit depuis le jeudi 5 avril dernier, au PK 8 de Libreville, un incendie ayant complètement détruit leur habitation. Le sinistre a eu lieu à la mi-journée. Selon une source proche de la famille, le feu serait parti d'un studio en location. « J'étais assis dans mon salon et mon attention a été attirée par une épaisse fumée qui s'échappait de la fenêtre arrière. En me rendant sur le lieu pour m'enquérir de la situation, j'ai constaté que le feu com-



Photo : LBON

Le feu a tout détruit sur son passage.

mençait déjà à consumer la maison du voisin. Je me suis donc précipité pour alerter la maisonnée. Les choses



Photo : LBON

Le désarroi des victimes.

sont tellement allées vite que rien n'a pu être sauvé. Et c'est grâce à la forte mobilisation des bonnes volon-

tés que le feu n'a pu se propager davantage», témoigne un voisin de la maison sinistrée, Jean Claude Essone. La chaîne de solidarité qui s'est immédiatement constituée a permis de circonscrire les flammes, qui ont quand même détruit au passage une maison familiale et deux studios occupés par des locataires. Selon un membre de la famille, le feu est parti d'un branchement électrique, derrière un congélateur. Il a donc, selon toute ressemblance, été causé par un court-circuit. « Nous remercions Dieu qu'aucune perte en vie humaine n'a été enregistrée (...) Je n'arrive pas à réaliser ce qui vient de nous arriver», a-t-il déclaré.